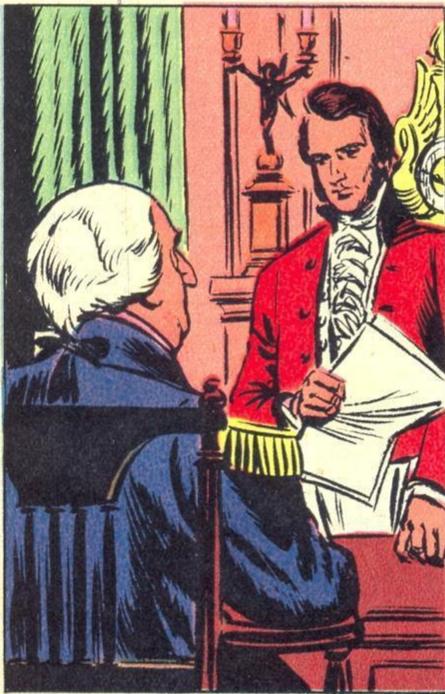


LES « ULTRAS »

APRES la chute de Napoléon, la France connut, pendant seize ans, le régime de la Restauration, sous les règnes de Louis XVIII et de son frère Charles X. Ce fut le temps des « Ultras ». On appelait ainsi les ultra-royalistes. C'étaient des ennemis acharnés de la Révolution et des idées libérales, souvent des émigrés ou des fils d'émigrés, de ceux dont on disait « qu'ils n'avaient rien appris et rien oublié »...



1. — LOUIS XVIII

A SON avènement, Louis XVIII avait 60 ans. Il était podagre et lourd, mais il avait l'esprit fin. Il avait promulgué la charte de Saint-Ouen qui, en termes très « vieux style », donnait à la France un régime nettement libéral. C'est ainsi que la liberté de la presse y était reconnue. Le roi avait horreur des Ultras. La Chambre des députés où les Ultras étaient en majorité — la « Chambre introuvable » disait-il — lui déplaisait. Le zèle royaliste de Chateaubriand et du duc de Richelieu l'énervait et il prononça la dissolution de la Chambre. Il confia le gouvernement à Descazes, un modéré qui avait toute sa confiance.



2. — LOUVEL

LE 13 février 1820, à 10 heures du soir, le duc de Berry fut assassiné à la sortie de l'Opéra par un ouvrier sellier nommé Louvel. Le duc était le deuxième fils du comte d'Artois, frère du roi. Sa femme devait donner le jour, peu après, à un fils, qu'on appellera dès lors « l'enfant du miracle ». Du coup, Descazes dut démissionner et les Ultras reprirent le pouvoir dans une « Chambre retrouvée ».

3. — CHARLES X

LOUIS XVIII mourut en 1824. Son frère, le comte d'Artois, devint roi sous le nom de Charles X. C'était un beau vieillard de 67 ans, borné et têtue. Hélas ! il était le chef des Ultras ! Il commença par se faire sacrer à Reims comme un roi du moyen âge. Et il se mit à régner en monarque de droit divin. Il confia le gouvernement à Villèle, un homme d'ancien régime. La Chambre vota des lois très impopulaires : celle du « milliard des émigrés » qui indemnisaient les nobles spoliés sous la République, et celle du sacrilège qui punissait de mort les profanateurs de l'Eucharistie !...



4. — L'OPPOSITION

EVIDEMMENT, les libéraux réagirent. La presse attaqua la politique royale. Les journaux se lisaient alors au café et se commentaient en public. Les libéraux eurent bientôt la majorité à la Chambre et l'un d'eux, Roger-Collard, en fut élu président. Le roi dut sacrifier Villèle et le remplacer par un libéral, Martignac. Mais il était bien décidé à rappeler les Ultras au pouvoir, en dépit de toutes les résistances...



5. — POLIGNAC

EN 1829, Charles X renvoya Martignac. Il confia alors le gouvernement au prince de Polignac, le plus fanatique et le moins intelligent des Ultras. Polignac, « émigré » cent pour cent, féodal, visionnaire — il voyait assez souvent la Sainte Vierge, disait-il — était très aimé de Charles X qui l'appelait familièrement par son prénom, « Jules ! » Polignac s'appelait Jules ! Faut-il dire ce qui va arriver ?... (A suivre.)